

Projet de classement au titre des sites

Pointe de la Crèche
et ses perspectives
maritimes vers les
Deux-Caps et les côte
anglaises

Enquête-publique **Résumé non technique**

Article R.123-5 du code de l'environnement

Juin 2025



La protection des sites et monuments naturels a été instituée par la loi du 21 avril 1906. Mais elle est plus connue sous l'appellation loi du 2 mai 1930 qui lui a donné sa forme définitive. Elle est codifiée au code de l'environnement aux articles L.341-1 à 22 et R.341-1 à 31.

La pointe de la Crèche complète la collection de caps et de pointes de la côte d'Opale.

Elle participe à un paysage exceptionnel dont l'essentiel est aujourd'hui classé ou inscrit au titre des sites, tant pour la valeur de ses paysages naturels préservés (Deux Caps, Cap Blanc-Nez et Cap Gris-Nez, Dunes d'Ambleteuse et de Wimereux, Dunes de la Manchue, Prairies de la Warenne) que pour la valeur de ses paysages anthropisés de tous temps par les ouvrages militaires venus s'y implanter pour profiter de situations stratégiques (Remparts de Boulogne-sur-Mer, Rocher du fort de Croÿ à Wimereux, fort d'Ambleteuse, Camp César).

Conscients du rapport étroit entre ces lieux de beauté et de mémoire, comme des qualités de ce site, les élus ont favorisé l'émergence de ce nouveau classement avec la mise à niveau des documents de planification. Il constitue une reconnaissance, autant qu'un engagement attaché à la labellisation comme Grand Site de France du territoire des Deux Caps. Les contraintes qui peuvent être légitimement perçues avec l'arrivée de cette nouvelle servitude d'utilité publique sont ainsi à relativiser au regard des exigences déjà portées dans ces documents de planification dont il a été tenu compte.

Avec son anticlinal monumental, la pointe de la Crèche donne également à voir un patrimoine géologique exceptionnel qui se traduit par un relief continental ondoyant. Ce paysage terrestre alterne les vues dégagées sur un paysage lointain et des vues plus intimes au creux des vallons. Mais le regard est toujours attiré par la mer, comme magnétisé.



Lettre de Victor Hugo à Adèle, Le paysage comme un spectacle Bernay, 4 septembre, 5 heures du soir, 1837.

« Le trajet de Calais à Boulogne est une ravissante promenade. La route court à travers les plus beaux paysages du monde. Les collines et les vallées s'enflent et s'abaissent en ondulations magnifiques. Sur les hauteurs on a des spectacles immenses. A perte de vue des étages de champs et des prés cousus les uns aux autres ; de grandes plaines rousses, de grandes plaines vertes, des clochers, des villages, des bois qui présentent de cent façons leurs grands trapèzes sombres, et toujours, tout au fond, à l'occident, un bel écartement de collines que la mer emplit comme un vase. La route descend, tout change, on est dans le petit, dans le limité, dans le charmant ; trois arbres vous bornent l'horizon. Ou bien c'est une ferme avec son tas de fumier et sa charrette aux quatre roues boueuses et rouillées ; ou bien un cimetière plein de ciguë en fleur, dont le vieux mur fait ventre sur la route. On est sous une allée basse de gros pommiers dont les branches égratignent joyeusement la voiture ; on passe près d'une haie d'où sortent comme des doigts crochus ces racines qui empoignent si bien la terre et qu'Albert Dürer aimait tant. On remonte, et l'on retrouve le ciel, la terre, la mer, l'infini. Vraiment, je suis ébloui, chaque jour ; de toutes les merveilles que Dieu fait avec du vert et du bleu. »



Les lieux sont révélés par une géologie particulière, découverte à la faveur de l'érosion marine et du recul du trait de côte. Cette érosion a mis au jour l'anticlinal monumental sous forme de couches inclinées dans la coupe en travers de la falaise.

Les roches ne sont plus de craie blanche, mais de calcaire, d'argiles et de grès de couleurs beaucoup plus sombres. Les strates géologiques marquent aussi le paysage de l'estran au nord de la pointe sous forme d'une série de dalles légèrement inclinées qui dessinent des dentelures couvertes et découvertes par la marée.

Pour comprendre ce site marqué par la mer il faut donc partir de l'estran et contempler la pointe et ses falaises qui courent au nord et au sud jusqu'à toucher les agglomérations de Boulogne-sur-Mer et Wimereux. Le paysage continental qui domine ces falaises constitue un espace de respiration essentiel à préserver dans un secteur encore préservé mais où les pressions sont particulièrement fortes

Ce paysage, composé de bocage agricole, de prairie, de boisements ponctuels et de village blotis dans les vallons en creux, court jusqu'au fond de la boutonnière du Boulonnais. Néanmoins, pour définir ce site dont les paysages reculent sous la force des éléments naturels, il faut reculer face au large sans que le relief ne s'impose au regard. **La crête de la route de la Poterie, parallèle au trait de côte, constitue l'une de ces limites évidentes et s'impose ici comme limite terrestre Est du site.**

Les limites d'agglomération de Wimereux, Wimille et Boulogne-sur-Mer constituent les limites évidente Nord et Sud, à partir desquelles le regard embrasse toujours la mer. La limite Sud est renforcée par la délimitation anthropisée du **vallon de Terlincthun** qui fût le témoin de la **cérémonie de la remise de la légion d'honneur du 16 août 1804** par Napoléon Bonaparte.

Enfin, depuis ce belvédère sur la mer, l'un des plus beaux de la côte d'Opale, **les vues portent vers le nord sur toute la baie Saint-Jean**, ainsi que sur les **côtes Anglaises**.

Critères de classement



Un belvédère ouvert sur la mer, témoin unique de l'histoire et support d'un milieu naturel riche.

Les critères mobilisables pour un classement sont au nombre de cinq : artistique, historique, scientifique, légendaire et pittoresque.

Il a été fait le choix de retenir deux de ces critères pour ce site.

Le critère pittoresque

Le site s'inscrit dans **une collection de caps et de pointes** qui égrainent le Grand Site de France Les Deux-Caps sur la côte d'Opale formant un paysage remarquable et reconnu. Le cœur du site est constitué par un promontoire propre à satisfaire les plaisirs de la vue vers le large, vers la baie Saint-Jean et les côtes anglaises. Ses falaises et son anticlinal monumental aux couleurs changeantes sont un témoin unique du jurassique. Ces falaises sont le support d'une biodiversité riche et permettent de comprendre la formation de ce paysage ondulant.

Les limites pittoresques du site se définissent naturellement en offrant en permanence une vue qui confronte un paysage ondulant, que rien ne vient encore ternir irrémédiablement, et la profondeur presque infinie de l'horizon sur la mer. Le regard s'y pose parfois sur les côtes d'albâtre de l'Angleterre, mises en scène par le soleil.



Critères de classement

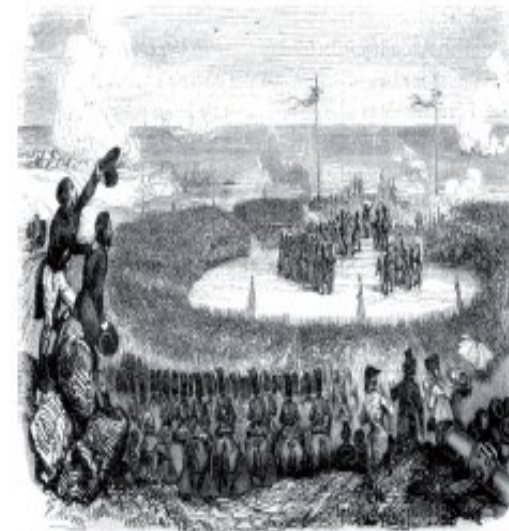


Le critère historique

La valeur historique du site peut être considérée au travers des éléments plus particulièrement attachés à son histoire militaire (fort de la Crèche, vallon de Terlincthun, monument de la Légion d'honneur, etc...). Ces éléments sont les témoins d'un site stratégique par sa situation géographique et par son paysage si particulier de manière continue dans le temps.

Poser une limite certaine et raisonnable au regard de ce critère ne permet pas de considérer toute la richesse de son histoire. Il est donc fait le choix de se limiter à un **événement marquant de l'histoire**, qui jeta une pierre fondatrice à un ordre national prestigieux : **la cérémonie de remise de la Légion d'Honneur au camp de Boulogne le 16 août 1804**. Le site terrestre épouse donc au sud les contours encore lisibles en forme d'amphithéâtre du vallon de Terlincthun, mêmes grignotés par l'urbanisation.

La protection de ce site revêt un intérêt général du point de vue pittoresque et historique.



Gravure montrant la cérémonie du 16 août 1804



Disposition des troupes lors de la cérémonie

Procédure de classement : historique



L'étendue du site et le nombre des propriétaires concernés ne permet pas d'envisager un classement simplifié avec l'accord de ces derniers. La **servitude d'utilité publique** est donc mise en œuvre par décret en Conseil d'État, après enquête publique.

La procédure de classement a été **initiée dès 2006, dans le cadre de l'Opération Grand Site de France des deux Caps.**

L'étude préalable a été réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la Direction Régionale de l'Environnement, l'Aménagement et du Logement (DREAL) entre 2010 et 2014, après avoir recueilli l'accord de principe des collectivités concernées pour un classement.

Cette étude, conduite sur un périmètre élargi, est venue proposer un macro-périmètre et des critères de classement, en cohérence. Elle a été présentée aux collectivités et aux partenaires associés à la démarche en mai 2015, et leurs observations ont été recueillies.

L'inspection du Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (depuis Inspection Générale de l'Environnement et du Développement Durable), conduite en octobre 2015, a confirmé l'intérêt d'un classement et les options proposées par la DREAL.

Ses observations ont été prises en compte dans le projet présenté, en particulier pour :

- le retrait de la crête du calvaire des marins, enclave urbaine par ailleurs protégée ;
- le choix de la limite continentale Est en s'appuyant sur une crête permettant de confronter la mer au paysage bocager ;
- la connexion au site des Deux caps et la protection du domaine public maritime pour assurer le spectacle de la vue sur les pointes et les caps, ainsi que que l'Angleterre.

Une concertation a alors été engagée, pendant l'été 2016, avec les collectivités pour définir le périmètre du projet de classement à la parcelle repris dans le dossier soumis à enquête publique.

Procédure de classement : et maintenant ?



Le dossier de classement est composé d'un **rapport** présentant les **caractéristiques du site et les objectifs du classement** proposé au **ministre**. Il retrace les réflexions qui ont présidé au choix du périmètre proposé.

Il est également accompagné d'un **document d'orientations et de gestion** pour le site classé. Ce document n'est pas opposable en l'état. Il doit être vu comme un guide visant à accompagner les collectivités et les maîtres d'ouvrages dans leurs projets au service de la préservation du site pour sa transmission aux générations futures en bon état de conservation.

Les observations recueillies pendant l'enquête publique donneront lieu à une réponse circonstanciée de la DREAL, en particulier devant la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites.

Et après l'enquête-publique ?

La **Commission Départementale de la Nature des paysages et des Sites** (CDNPS) sera saisie pour se prononcer sur le dossier finalisé à la suite de l'enquête publique et tenant compte, le cas échéant et dans les limites du possible, des observations émises. La DREAL est en charge de rédiger et de rapporter un avis devant cette commission.

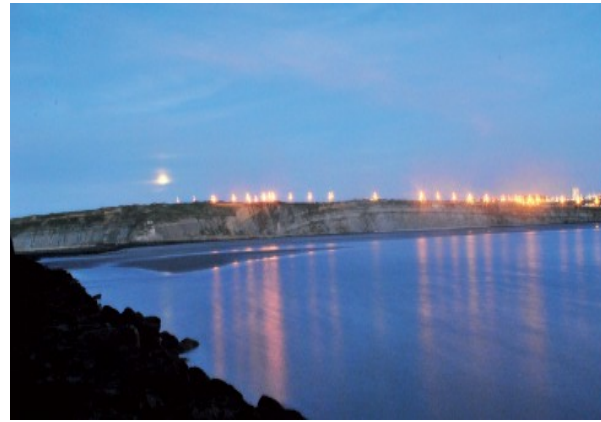
Le dossier sera ensuite transmis à l'administration centrale avec l'avis de la CDNPS. La ministre de l'écologie diligentera une seconde visite de l'Inspection générale de l'environnement et du développement durable, afin de rapporter un avis circonstancié devant la **Commission Supérieure des Sites, Perspectives et Paysages**.

Enfin, le dossier sera transmis avec ces avis et un projet de décret au **Conseil d'État** qui l'examinera avant signature pour en apprécier la régularité. Le décret signé et les mesures de publicité prises, la servitude d'utilité publique sera alors opposable.

La gestion durable du site



Vue du camping de l'été indien depuis le fort de la Crèche



Le **document d'orientations et de gestion** pour le site classé n'a pas de portée réglementaire.

Il rappelle les enjeux, et soulève les problématiques auxquelles il tente d'apporter des pistes de solutions. Il constitue une feuille de route, à partager largement, dont l'objectif est d'accompagner les maîtrises d'ouvrages (habitants, acteurs économiques, collectivités,...) pour leurs projets structurants, ou non, pour la valorisation du site et l'accueil des visiteurs.

Les principaux acteurs de la préservation et la gestion du site

- les élus,
- les propriétaires (publics et privés) et gestionnaire (ex : Eden62),
- l'inspection régionale des sites (DREAL) et l'Architecte des Bâtiments de France (DRAC - UDAP) qui ont la charge de l'instruction des demandes de travaux en site et de la police spéciale des sites,
- la ministre en charge des sites et le préfet de département qui délivrent les autorisations spéciales de travaux ou donne leur accord pour ces travaux dans le cadre des autorisations d'urbanisme notamment,



Entrée sud du hameau de Terlincthun (Source : googlemap)



- la commission départementale de la nature et des sites, et la commission supérieure des sites perspectives et paysages le cas échéant, qui émettent des avis sur la protection, la gestion et la valorisation du site dans le cadre des aménagements projetés.